

La Traduction liturgique de la Bible (2013) et les Nouveaux lectionnaires

6. « *Lectio divina* », Cercles bibliques, Liturgie des heures

La liturgie, école de foi, école de prière

Écouter la Parole de Dieu et apprendre à prier fait partie de l'équipement du chrétien. Le catéchuménat initie les futurs baptisés à ces démarches essentielles. Plus que les catholiques d'Occident, les chrétiens orientaux ont la conviction que c'est en participant à la liturgie de l'Église qu'on devient croyant, capable d'appeler personnellement Dieu « Père ».

La liturgie est l'école de la prière parce qu'elle fait entendre les bienfaits de Dieu dans les Écritures et qu'elle permet de confesser sa foi en Dieu : dans le Credo, mais aussi dans les diverses prières telles que les oraisons et la Prière eucharistique. Par ailleurs, la prière liturgique est « plurielle » : « Nous te rendons grâce... Prends pitié de nous... » C'est l'Église qui nous apprend à prier.

La foi en Dieu grandit lorsque nous entendons sa Parole et lorsque nous lui répondons tous ensemble dans le chant du psaume et la prière universelle. Encore faut-il que la participation de chacun à la liturgie soit active, attentive, intérieure, croyante. L'homélie nous aide à recevoir la « Parole de Dieu », à entendre « Dieu qui nous parle ». Elle nous rend capables de lire la Parole pendant la semaine et de prier celui qui entre en conversation avec nous.

L'appropriation personnelle, voire en petits groupes (exemple les Cercles bibliques) de la Parole de Dieu est une des conditions pour la participation active à la liturgie. Peu de chrétiens ressentent la Parole de Dieu comme « habitée » par le Christ : « *Le Christ est présent dans sa parole, car c'est lui qui parle lorsqu'on lit dans l'Église les Saintes Écritures* » (S.C. 7). De même : « *Dans les Saints Livres, le Père qui est aux cieux vient avec tendresse au-devant de ses fils et entre en conversation avec eux...* » (*Dei Verbum*, 21). Peu de chrétiens savent que la Parole de Dieu est de nature sacramentelle, c'est-à-dire qu'elle est source de salut pour le croyant. La « table de la Parole » comme la « table du Corps du Christ » nourrit la foi (*Dei Verbum*, 21). « *L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu* » (Dt 8, 3).

La « *lectio divina* » : écoute croyante et priante des Écritures

Que veut dire « *lectio divina* » ou lecture méditative des Écritures ? Ce sont les moines qui ont développé cette approche de la parole de Dieu, en particulier Guigues II le Chartreux (12^e siècle). Une telle pratique comporte diverses étapes : « lire », « méditer », « prier », « contempler ». Il s'agit d'abord de lire attentivement un passage de l'Écriture, par exemple la rencontre du diacre Philippe avec l'eunuque d'Éthiopie (Ac 8, 26-40). Lire le texte avec attention, avec un regard neuf, en prenant le temps, peut-être même à haute voix, de sorte que mes yeux et mes oreilles captent le message qui m'est adressé. Prendre conscience que la « Parole de Dieu » signifie « Dieu me parle », il m'invite en entrant en dialogue avec lui. Voir à ce sujet l'article récent « *Le partage de la Parole* » dans *Feu Nouveau* 58/6, pp. 5-8. Et pourquoi ne pas utiliser la nouvelle « Traduction officielle liturgique » de la Bible, celle qu'on entend désormais dans les diverses liturgies ?

Lire ce récit comme si c'était la première fois... Lire, découvrir, être disponible et réceptif à ce que quelqu'un me dit. Qui me parle à travers ce texte ? Pas seulement le diacre Philippe ou l'Éthiopien, mais Dieu lui-même qui m'appelle à la foi. Cette lecture cherche le sens du récit et son contexte, s'interroge sur les mots employés. L'homme lisait le prophète Isaïe, parlant de l'Agneau conduit à l'abattoir et se demandait qui était visé par ce passage. Philippe lui fait découvrir que l'Agneau, c'est le Christ de Pâque.

Méditer. Après un temps de silence ou de réflexion, il s'agit maintenant d'une lecture plus approfondie, comme si les questions de l'éthiopien devenaient nos questions. Les bibles modernes fournissent de précieuses notes qui aident à l'approfondissement. Mais il ne s'agit pas d'une approche exégétique au sens propre, c'est-à-dire intellectuelle et technique, mais plutôt d'un effort d'élucidation de la scène. Philippe annonce le Christ dont parlait Isaïe.

Prier. L'étape suivante sera comme une réponse à la Parole qui vient de m'être adressée. La prière consiste à « parler à Dieu » comme à une personne vivante (« Tu me parles »), alors que la réflexion consiste à parler au sujet de Dieu (« Il me parle »). Cette prière peut se résumer en quelques mots : « *Seigneur, fais-moi comprendre les Écritures !* ». Éclaire ma route par ta Parole, augmente ma foi. La prière de l'éthiopien fut de demander le baptême. Je puis demander que Dieu m'inspire ce que je dois ou puis faire. « *Seigneur, que veux-tu que je fasse ?* » (S. François d'Assise).

Contemplation. La dernière étape nous oriente vers l'admiration pour la bonté de Dieu et ses bienfaits, vers la louange et la contemplation. Le dialogue avec Dieu devient plus personnel. La confiance s'établit ; la foi se fortifie. La Parole de Dieu devient existentielle, « vraie pour moi », lumière pour la route. Elle dépasse la simple information ou l'enseignement religieux. Dieu existe ; il me parle, lui, le Vivant. Je lui réponds et me réjouis en sa présence. Une telle démarche est celle de la confiance et de la foi. « *Dieu... tu es mon Dieu !* » (Ps 62).

Les quatre étapes sont quelques repères pour faciliter l'écoute des Écritures et notre réponse. Il ne s'agit pas d'une recette ou d'un mode d'emploi, mais de pistes

à suivre, chacun à son rythme. L'ordre des démarches ne s'impose pas non plus d'une manière absolue.

Équipes liturgiques, préparation de l'homélie

Les équipes liturgiques se réunissent à des rythmes très variés : avant les grandes périodes liturgiques ou chaque mois ou plus souvent. Quoi de plus important que l'approfondissement des Écritures pour ceux qui assurent un ministère dans la liturgie ? Ils ne peuvent être de simples « techniciens » du chant ou de la lecture ou de l'accueil ou du service de l'autel, ils sont des croyants et des témoins. De plus, le partage de la Parole sera bénéfique pour le choix des chants et la préparation de la prière universelle qui fait écho à l'annonce du salut par les lectures bibliques.

Il arrive aussi que des prêtres préparent ensemble l'homélie dominicale en se réunissant autour de la Parole du dimanche, pour la scruter et la goûter. Même si ces réunions n'existent pas, on peut rappeler que la préparation de l'homélie suppose une approche de l'Écriture du genre de la « *lectio divina* » : l'étude sérieuse des textes bibliques et de leurs rapports dans la liturgie du jour ne peut faire l'économie d'une approche priante et croyante. « Se faire auditeur de la Parole », avant d'en être le serviteur dans l'assemblée et d'inviter les chrétiens à en vivre, ne se conçoit guère sans ce type de démarche. Grandir comme « disciple du Christ » est une condition pour devenir chaque jour « ambassadeur » du Christ auprès de nos contemporains. Si nous ne vivons pas cette double condition, comment pourrions-nous être des pasteurs qui stimulent la vie de foi de leurs frères et sœurs ?

Cercles bibliques, chorales de jeunes, réunions diverses

Les Cercles bibliques ont fleuri dans les années 1950-1970, mais malheureusement peu subsistent aujourd'hui. Sous la conduite d'un guide, les membres vont à la découverte d'un texte et de son contenu, puis échangent leurs questions et leurs découvertes. Le tout peut s'achever par une prière inspirée du texte biblique. Le cercle peut choisir d'étudier un livre complet de la Bible au cours d'une année ou au contraire les trois lectures bibliques du dimanche qui vient.

Les approches peuvent être plus simples ou plus élaborées. Dans le diocèse de Tours, plusieurs centaines de petits cercles bibliques fonctionnent régulièrement. Cela se passe dans les maisons avec trois ou quatre voisins. Découvrir ensemble la Parole, entendre les questions des participants, leurs découvertes ou recevoir leur témoignage de croyant peut construire une communauté. Un bref moment de prière conclut les échanges.

Les chorales de jeunes mettent parfois à leur programme un partage sur les textes bibliques du dimanche. Ensuite, les participants peuvent choisir les chants de la célébration en connaissance de cause. Cet « investissement » de groupe permet de ne pas chanter simplement pour le plaisir et d'entendre la Parole d'une oreille déjà préparée.

Les réunions pastorales de groupes d'action ou d'approfondissement chrétien pourraient débiter par une brève lecture scripturaire et quelques intentions de prière. Les Équipes Notre-Dame choisissent souvent comme prière un texte biblique qui

fait l'objet d'un bref commentaire avant que chacun prolonge celui-ci et formule une prière inspirée par le message biblique.

Il ne faut jamais oublier que la prière selon la Bible postule d'abord l'écoute de Dieu ; entendre les propositions de Dieu, n'est-ce pas un préalable ? « Dis-moi en qui tu crois et je te dirai comment tu pries ! » Dans le Notre Père, nous disons « *Que ta volonté soit faite...* » Ne faut-il pas d'abord entendre les projets et les propositions de Dieu avant de demander « en connaissance de cause » ce qui est bon pour la croissance du Royaume et pour nous ?

Fréquenter l'Écriture dans nos maisons

Lire les lectures bibliques et méditer la Parole de Dieu avant de se rendre à l'église permet d'entrer dans une relation plus personnelle avec Dieu. Les relire au cours de la semaine est une manière de les considérer comme « Parole de vie » et non comme une simple formalité. Les mensuels tels que « *Magnificat* » et « *Prions en Église* » permettent de vivre cela. Les malades retenus chez eux sont ainsi nourris de la Parole. Beaucoup ont fait un réel chemin spirituel en pratiquant quotidiennement la lecture priante des Écritures.

Il va sans dire que les « visiteurs des malades », lorsqu'ils prient avec ceux qu'ils visitent, ne peuvent se contenter de prières récitées, mais devraient lire quelques lignes de l'Écriture préalablement à la prière. Celle-ci gagnera à être « imprégnée » de la Parole de Dieu. Les visites pastorales du clergé pourraient également, lorsque les circonstances le permettent, intégrer un bref moment de prière biblique qui tienne compte des contextes et des situations.

La Liturgie des Heures en semaine ou le dimanche

Lorsque l'eucharistie dominicale ne peut pas avoir lieu, une Assemblée dominicale peut trouver place afin que la confession de foi au Christ Ressuscité puisse résonner en ce lieu. La structure des ADAP (Assemblées dominicales en l'absence de prêtre) se calque souvent sur la liturgie de la Parole. Elle pourrait aussi intégrer la Liturgie des heures, c'est-à-dire la prière de louange que l'Église fait monter vers Dieu depuis les premiers siècles, non seulement dans les monastères, mais également dans les communautés paroissiales. Cela s'est perdu au cours des temps, mais aujourd'hui un réel renouveau s'annonce.

Pourquoi une paroisse n'organiserait-elle pas un moment de Liturgie des heures en semaine, lorsque l'eucharistie n'est pas célébrée ? Il faudra soigner la pédagogie pastorale, notamment en ce qui concerne la découverte progressive des psaumes. « Psaume, qui es-tu ? » Des propositions ont été faites récemment dans la revue à ce sujet (*Feu Nouveau* 59/3 : « *Célébrer la liturgie des heures en paroisse* »). La revue « *Magnificat* » donne pour chaque jour un bref office de louange du matin et du soir. Bien des malades et des personnes isolées ont ainsi découvert la beauté de la louange de Dieu. Dans certaines paroisses de ville, un bref office du milieu du jour rassemble les chrétiens disponibles. Parfois, c'est avant l'eucharistie du soir ou intégré à celle-ci.

J'aime à rappeler qu'à la cathédrale Notre-Dame de Paris, chaque soir, l'office de vêpres est chanté par l'assemblée des fidèles ; le dimanche, la messe solennelle du matin est précédée par l'office de laudes et celle du soir par l'office de vêpres. L'assemblée ne se contente pas d'écouter la chorale, mais alterne les chants et les versets des psaumes, entrant ainsi dans le dialogue de l'Église avec son Dieu. Les psaumes sont la prière du Christ et de l'Église, adressée à Dieu pour le salut en Jésus-Christ. « *On recommande aux laïcs eux-mêmes la récitation de l'Office divin, soit avec les prêtres, soit lorsqu'ils sont réunis entre eux, soit individuellement* » (S.C. 100).

La pratique de la louange n'est pas un luxe ; elle stimule la foi et la reconnaissance. Comme l'a écrit P. Beauchamp : « *Si nous ne louons pas Dieu, c'est peut-être parce que nous ne l'aimons pas assez !* ».

André Haquin